

Le symposium sur les facteurs économiques et naturels de développement régional tenu à Veszprem (Hongrie) du 15 au 19 août 1971 (1)

par I. NADASDI

Ce symposium, initialement prévu à Keszthely, a finalement eu lieu à Veszprem, chef-lieu du Komitat du même nom. Une quinzaine de pays y ont été représentés avec la participation d'une bonne soixantaine de géographes.

La conférence, organisée par le Ministère de la Construction et du Développement Urbain (EVM), était placée sous le patronage du Ministre M. Szilagyï et préparée par les soins de MM. J. Korodi et B. Balogh. Nous tenons à féliciter les organisateurs pour le succès de ce symposium et à les remercier pour leur dévouement qui a permis de le mener à bien.

La conférence comprenait deux volets, celui des communications et celui des excursions. Nous tenterons surtout de donner un aperçu succinct des exposés, encore que ceci se révèle souvent difficile soit en raison des changements survenus dans le programme, soit à cause de l'impossibilité de livrer l'essentiel des communications en peu de mots.

J. Korodi (Budapest), dans un exposé inaugural et magistral : *The long-range trend of the regional structure of productive forces*, donne le ton de ce symposium. Il aborde avec une grande franchise les problèmes principaux de l'aménagement du territoire et du développement régional de la Hongrie. Le Gouvernement hongrois vient d'adopter au mois d'avril 1971 quatre décrets-lois qui concernent l'aménagement du territoire et qui forment un ensemble organique. Il s'agit des décrets sur les principes directeurs du développement du territoire; sur le réseau d'agglomérations nationales; sur le système des plans et sur les institutions d'aménagement du territoire et de leurs attributions. Il développe surtout le contenu des deux premiers décrets. La conception sur le réseau de villes fournit un plan de cadre et constitue le secteur stratégique. Le but est de consolider le développement, tout en assurant un cadre de vie sain et une réduction des déséquilibres régionaux. Il faut freiner le déplacement de la population vers le nord-ouest. De même, le développement doit être désormais principalement basé sur une utilisation plus rationnelle des forces productives reproductibles. Le nouveau plan énergétique joue également un rôle primordial, surtout en rapport avec le nouveau mécanisme économique. La communication aborde le problème de l'insertion de la Hongrie dans le réseau d'axes de développement international et décrit avec une approche typologique remarquée, les axes et pôles de développement nationaux existants ou futurs. Il n'oublie pas les aspects touristiques et internationaux de l'aménagement et du développement de la Hongrie.

(1) Dans le cadre de la Conférence régionale européenne de l'Union géographique internationale tenue à Budapest en août 1971. Voir ce *Bulletin*, pp. 145-147.

Si c'est le réseau urbain qui constitue le cadre stratégique d'action, une banque de données régionales doit également être axée sur ces unités fonctionnelles. Tel est le problème abordé par J. Kiss (Budapest) dans sa communication : *Information and decision units in regional planning*. Il propose le regroupement des données en quatre couples, à savoir : population-logement, conditions physiques-infrastructure technique, production-niveau culturel et technique, communication-organisation. Les premiers termes fournissent des renseignements sur les facteurs de développement des communautés régionales, les seconds sur le niveau de développement atteint par celles-ci. La méthode proposée permet de déboucher sur de nombreuses applications dans le domaine de la régionalisation.

Gy. Wirth (Budapest), sous le titre : *The zones and centers of industrial development in Hungary*, développe l'étude typologique esquissée par Korodi. Cette typologie est à la fois morphologique et fonctionnelle. Les zones riches en eau — section inférieure du Danube hongrois (Baja, Mohacs), la région des rivières frontalières des Mura et Drave — ou en main-d'œuvre comme l'axe Debrecen-Nyiregyhaza-Zahony (proximité de la frontière hongaro-soviétique) ou le triangle Cegled-Kecskemet-Szolnok (cette dernière sur la rivière Tisza) sont appelées à connaître un développement rapide.

L'étude de L. Lantos, *The industrial development of regions adversely affected by the power-structures*, est consacrée à une analyse monographique d'une région en crise aiguë — le Bassin industriel de Nograd — à la suite de l'évolution des progrès techniques enregistrés et de la réforme du système économique. La politique énergétique du pays a été réexaminée. Ainsi, les charbonnages marginaux de la Hongrie (déjà la productivité moyenne de cette branche est la moitié de celle de la Pologne et un seizième de celle des Etats-Unis) sont progressivement fermés. La région la plus atteinte est la région de Nograd dont les charbonnages travaillent à 70 % du rendement national. La restructuration de la région procède par l'installation d'importantes activités nouvelles (matériaux de construction, fonderie, etc...), ainsi que par la rénovation complète du centre de la ville de Salgotarjan, pour éviter le déplacement de la main-d'œuvre.

I. Bartke (Budapest) traite également des problèmes de la productivité et du développement des activités dans son exposé intitulé : *Role of physical and economic factors in developing the efficiency of industry*. Son analyse spatio-temporelle se base sur l'exploitation complexe d'une matrice qui comprend 19 branches et 20 unités régionales. Les données utilisées datent de 1966 et de 1968. Les résultats sont parfois inattendus. Ainsi, on constate que la productivité à Budapest et dans les zones sous-développées est généralement meilleure et de tendance favorable comparativement à celle des régions réputées développées mais à structure industrielle monolithique.

L'exposé de Z. Tatai (Budapest) est également consacré au sujet de la localisation des activités secondaires (*On the relocation of industrial plants from the capital*). Le décongestionnement de l'agglomération de Budapest est non seulement indispensable (nuisances, manque d'espaces disponibles, besoins de rénovation urbaine), mais aussi rentable sur le plan macro-économique. L'assainissement se fait certes par le déplacement des activités vers les zones sous-développées, vers les réserves de main-d'œuvre, surtout féminines, mais aussi par la fermeture des activités amorties ou chroniquement déficitaires. Les cadres et la main-d'œuvre ne suivent guère le déménagement des équipements. En effet, celui-ci

est rarement praticable sur le plan social et d'ailleurs un des buts de l'opération est précisément de détendre le marché de l'emploi de la capitale. Les moyens de cette politique, en dehors de la suppression de certaines activités, sont les subventions budgétaires et surtout les fonds propres des entreprises. Les débuts de cette opération sont encourageants.

Gy. Zala (Budapest) — dans sa communication : *The size and composition of population, the territorial particularities of its evolution, and its interrelations with comprehensive territorial development*, très bien documentée — parle plus spécifiquement des aspects démographiques de l'aménagement et du développement du territoire. La main-d'œuvre (le travail) est le facteur de production principal et éminemment renouvelable. Aussi convient-il d'attacher une attention particulière à l'étude du volume et de la structure (âge, sexe, niveau culturel, qualification professionnelle) de la population, surtout la population active, ainsi qu'à leurs modulations spatiales. L'érosion démographique des régions sous-développées du pays est amorcée; et ce fait n'est pas de bon augure pour leur avenir. Il analyse également la structure démographique de Dunaujvaros (ville socialiste — c'est-à-dire nouvelle — à base sidérurgique) et la compare à celle d'entités plus traditionnelles.

Les autres exposés des collègues hongrois sont consacrés, en vertu du choix du lieu de ce symposium même, aux problèmes de l'aménagement touristique de ce pays en général et au lac Balaton d'une manière plus particulière.

Ainsi, le Professeur A. Marias (Budapest, Université Economique K. Marx) s'intéresse plutôt aux aspects économiques de l'aménagement touristique (*Economic normative to be used in certain tourist areas*). Si le droit à la récréation et aux loisirs est inscrit dans nos lois, il faut, dit-il, dépasser la fiction juridique pour la réaliser. Les potentialités touristiques du pays sont loin d'être exploitées. Le tourisme constitue cependant la deuxième branche (2) en ce qui concerne la rentrée des devises et son rendement est excellent. Il ne faudrait surtout pas oublier l'aménagement du thermalisme (3), dont les possibilités sont réellement très grandes. Dans les régions touristiques, le poids du domaine de l'Etat et des Coopératives est relativement plus faible qu'ailleurs. Les sources d'enrichissement souvent injustifiées provenant des locations et des services, parfois fictifs, sont à combattre. Il en va de même de la spéculation foncière. Des moyens fiscaux doivent favoriser la mobilisation des terrains à construire. Si les collectivités locales bénéficient d'une situation exceptionnelle, elles doivent contribuer davantage au développement des infrastructures.

B. Balogh (Budapest) s'intéresse plutôt aux aspects physiques de l'aménagement du district de Balaton (*Development trends of the tourist district of Lake Balaton*). Après avoir retracé l'historique balnéaire de la région et plus particulièrement son histoire récente, il en vient à parler du plan d'aménagement du lac Balaton. C'est un des premiers plans régionaux complexes de la Hongrie. Il date

(2) Après l'industrie pharmaceutique.

(3) Le caractère de cuvette fracturée de la Hongrie, ainsi que le gradient thermique extrêmement faible, font que les sources thermo-minérales y sont nombreuses ou seraient facilement mises à jour par des puits artésiens principalement.

de 1958, fut approuvé par le Gouvernement en 1963 et obtint le prix Abercrombie. Le lac est étendu (surface d'eau : 600 km²; zone de drainage : 5.800 km²; longueur totale des rives : 200 km) mais très peu profond (3 m en moyenne). Pour aménager les rives, il faut limiter la variation du niveau à 65 cm. De même, il est nécessaire de lutter contre l'envasement de la partie occidentale du lac (dépôts de la rivière Zala). La capacité d'hébergement du lac est fixée à 600.000 lits (dont la moitié est réalisé); il faut y compter 120.000 touristes en fin de semaine. Les activités qui ne relèvent pas du tourisme ne sont pas oubliées pour autant. Les vignobles historiques (les plus réputés après ceux de Tokaj) de la région, ainsi que les cultures fruitières, maraîchères et horticoles vont être développées. Il en va de même de la superficie irriguée. Les infrastructures routières (liaison avec la capitale, la Tchécoslovaquie et l'Autriche) et techniques (eau, gaz) doivent être améliorées. L'exposé se termine par une typologie des localités touristiques du lac Balaton.

Le député L. Kovacs (Budapest), sous le titre : « *Receiving area disproportions within touristic regions and effects on demand trends* », fait connaître les résultats de recherches d'une équipe de chercheurs. Dans le domaine de la typologie fonctionnelle et spatiale il distingue les zones d'intérêt international, les zones d'intérêt national et supra-régional et les zones d'intérêt local. Sur le plan de la typologie temporelle, il propose des zones de 3 mois, de 6 mois, de 8 mois et de 12 mois de fréquentation. L'auteur présente également une étude typologique des flux touristiques. Il aborde successivement le problème de l'emploi dans les régions touristiques, les aspects de décisions d'aménagement et les moyens de leur réalisation dans les régions touristiques, ainsi que la question de l'utilité des modèles de capacité. La communication se termine par l'étude comparative des équipements commerciaux de deux communes du lac Balaton, Balatonfüred et Balatonalmádi.

Les communications, surtout celles consacrées au lac Balaton, ont souvent été suivies de discussions, principalement de la part des hôtes qui connaissent bien la région et s'y intéressent beaucoup, cela non seulement à titre scientifique mais aussi à titre d'usager ou de propriétaire. Il apparaît que si le problème de la conservation des monuments architecturaux est résolu, on ne peut en dire autant de la conservation de la nature. D'une manière générale, les plans d'aménagement ne semblent pas consacrer suffisamment d'attention au problème des nuisances et de la pollution.

Il faut souligner que la totalité des communications que nous venons de mentionner ont été présentées par des géographes qui travaillent en dehors de l'enseignement.

Les exposés des étrangers furent peu nombreux. Certains de ceux-ci ont d'ailleurs déjà été présentés à Budapest et n'ont pas été répétés à Veszprem, comme par exemple la communication de V. Annikov (Moscou) consacrée à *L'étude du problème de la hiérarchie des régions économiques*.

Le travail de B. Bentheim (Greifswald, R.D.A.) : « *The Baltic Sea shore of the German Democratic Republic as a region of recreation and tourism* », est plus classiquement géographique et se rattache bien à l'ensemble des communications consacrées aux aspects touristiques de l'aménagement du territoire. Les conditions physiques des côtes de la Baltique sont peu favorables. La saison balnéaire se réduit à deux mois d'été; c'est aussi celle de la période des précipi-

tations maximales. Il retrace l'histoire balnéaire de la côte allemande de la Baltique depuis la fin du XVIII^e siècle. La période actuelle est caractérisée par une urbanisation rapide que l'on peut qualifier de touristique. La capacité en lits est évaluée à 400.000 places. Quelque 10 % de citoyens de la R.D.A. passent leurs vacances à la Baltique; parmi eux 42 % d'ouvriers. Les formes de tourisme les plus populaires sont le camping (32 %) et le séjour dans les maisons de récréation gérées par les syndicats (21 % du total). Les touristes venant de l'étranger, préférant les régions et villes de la partie méridionale du pays, y sont relativement peu nombreux. Une étude de régionalisation touristique de la côte fait apparaître la triade : zone intensive - zone extensive - zone supplémentaire. Grâce à cette dernière surtout, le tourisme côtier pénètre de plus en plus dans l'hinterland. Par suite des conditions climatiques peu favorables il faut particulièrement veiller aux équipements et aux infrastructures des communications. C'est aussi une condition préalable à l'extension de la saison touristique.

T. Zonkova (Moscou), dans un exposé très remarqué : *Les problèmes géographiques de la construction dans la zone de steppe boisée de la plaine russe*, explique comment l'exécution des constructions peut rompre l'équilibre écologique dans une région, peut-être riche (pédologie, sous-sol), mais fragile, et peut engendrer un processus cumulatif de détérioration (steppisation). Dans cette région à évapotranspiration élevée, de précipitations insuffisantes, l'alimentation en eau reste un problème difficile à résoudre, en dépit de l'exploitation de la nappe aquifère et malgré les moyens techniques mis en œuvre (stockage, épuration, recyclage, récupération, aqueducs, etc...). Les caractères géotechniques (tassements, glissements, érodabilité) des sols de la région sont défavorables. La remise en valeur des paysages détruits (exploitations minières à ciel ouvert abandonnées, terrils, etc...) est nécessaire et est d'ailleurs entreprise. La loi sur la protection des terres et des eaux (1969-1970) vient à temps pour garantir des mesures de protection efficaces du paysage. Les meilleurs sols doivent systématiquement être protégés.

N. Blazko (Kazan), dans un compte rendu sur le *Management of stocks in territorial systems*, présente quelques résultats de recherche d'une équipe de travail composée de géographes et de mathématiciens. Il démontre que la méthode de gestion de stocks (stock entendu dans un sens large) peut utilement être appliquée dans le domaine spatial et est d'ailleurs appelée à se développer. Le facteur temporel s'intègre également dans les modèles. Dans la communication on présente une triple application de la méthode dans laquelle on envisage des hypothèses de plus en plus complexes.

A notre connaissance, d'autres personnes encore ont présenté des communications, notamment MM. M. Abella (Budapest), S. Nommik (Tartu) et F. Boros (Budapest). Nous ne sommes cependant pas en mesure d'en donner un aperçu complet.

Qu'il nous soit permis de faire part de quelques-unes de nos impressions. D'abord, comme la qualité des communications le prouve, la « géographie dite appliquée » se porte bien; aussi est-il inutile, pour des raisons de tactique professionnelle, d'en forcer le ton. Ensuite, on a eu une fois de plus la preuve du caractère collectif de ces types d'étude. Enfin, méthodologiquement on observe un effort général de quantification, où les méthodes cartographiques tiennent une place considérable. Quant à l'optique des études, elle est généralement économique-

centrique. Ajoutons à cela, que les études typologiques sont très à la mode actuellement.

A l'encontre des exposés de la Conférence régionale européenne de l'U.G.I. à Budapest, la publication d'un recueil consacré à ce symposium est annoncé. Il n'y a pas de doute que les géographes qui s'intéressent à l'aménagement du territoire, particulièrement touristique, pourront le consulter avec un très grand profit. Le problème de la documentation graphique et cartographique doit cependant être résolu.

Nous tenons à remarquer que la manière dont M. L. J. Wise (London) a assuré la présidence de certaines séances est un modèle du genre. Les participants ont constaté avec regret l'absence pour cause de maladie du Professeur Gy. Markos, un des doyens de la géographie hongroise, de formation française. Nous nous permettons de regretter le rôle tenu qu'a joué la langue française au cours de ce symposium, même par rapport à la langue allemande qui ne bénéficie cependant pas d'un statut administratif favorable.

*
* *

L'ensemble des communications ne constitue qu'un des volets et pas nécessairement le plus important de ce symposium. Il ne faudrait en effet pas oublier qu'une première journée d'excursion a conduit les participants de Budapest — via le lac de Velence, Szekesfehervar, Tac (Gorsium) et Fuzfo — à Veszprem. Le surlendemain, les congressistes ont eu l'occasion de faire un tour complet, dans le sens de la marche des aiguilles d'une montre, du lac Balaton, et le 19 août, après avoir visité la partie méridionale de Bakony (particulièrement le plateau de Veszprem et la vallée de l'eau d'Eger), le bassin de Tapolca avec ses vignobles et buttes-témoins volcaniques, les participants ont repassé une seconde fois sur la Riviera de Balaton avant de regagner la capitale hongroise.

La région du lac Balaton est réputée comme étant la région géographiquement la plus étudiée du monde. La monographie consacrée au Balaton (publiée entre 1900 et 1910 en allemand et hongrois) ne comprend pas moins de 7.000 pages réparties en 32 volumes. Il s'agit d'un travail qui a duré un quart de siècle, comprenant la participation de plus de 60 spécialistes. L'initiateur et l'organisateur de ce travail, unique en son genre, était L. Loczy. Pareil antécédent obligeant, l'intérêt que les géographes hongrois portent à cette région ne s'est plus démenti. Les participants en ont eu pour preuve les explications de MM. B. Gertig, M. Abella et L. Goczan, chargés de mener à bien les excursions. Qu'il nous soit permis de leur exprimer ici nos remerciements.

Toute la région visitée se signale par un paysage complexe mais harmonieux. La direction structurale majeure, S.O.-N.E. avec des fractures perpendiculaires, est perceptible partout. La direction principale du lac Balaton (et l'autre petit Balaton qu'est le lac Velence) n'obéit-elle pas à ce fait qui donne le ton ?

La région se signale par une polyculture qui se spécialise mais s'intègre bien dans le paysage. L'habitat par contre est souvent mal entretenu.

L'étang de Heviz, à proximité de l'extrémité occidentale du lac Balaton, est une merveille de la nature et constitue un des hauts lieux touristiques du pays. C'est un lac thermal de 5 ha de superficie, avec une profondeur maximale de

35 m. La température de ses eaux varie entre 29 et 36°C. Il est alimenté par une source, dont le rendement est de l'ordre de 1 m³/sec. et qui renouvelle toute l'eau en 28 h; la gamme thérapeutique thermale y est très étendue. L'étang se caractérise également par une végétation particulière.

La presque île de Tihany (zone protégée) constitue également une région particulièrement intéressante par suite du caractère condensé du paysage, à la fois sur le plan naturel et humain.

La dissymétrie géographique des rives septentrionale et méridionale des grands lacs constitue également un des traits du paysage.

La région visitée, tout comme la Transdanubie entière, est une région de vieilles occupation et civilisation. Les nombreux vestiges romains de la région en sont les témoins. La plupart des villes de la région ne sont-elles pas d'origine romaine (les participants ont d'ailleurs eu l'occasion de visiter les ruines de Gorsium dans le voisinage du village de Tac). Les souvenirs du brillant moyen âge hongrois sont effacés. Ce qui en reste est soigneusement conservé, comme on l'a vu à Nagyvazsony. Les ruines des châteaux-forts sont nombreuses dans cette région. Les fortifications ont été érigées après l'invasion des Tartares (1241-1242), qui faillirent faire table rase de la Hongrie. L'invasion turque s'est enlisée dans la région, dont les forteresses ont été le théâtre d'opérations militaires pendant près de deux cents ans (4). Le sort de l'Europe chrétienne s'est-il joué davantage ici qu'à Vienne ? De peur de servir de nid de résistance pour les combattants de la liberté nationale, les châteaux-forts ont été systématiquement rasés sur l'ordre des Habsbourg après l'échec de la lutte pour l'indépendance conduite par F. Rakoczi, Prince de Transylvanie. On a eu l'occasion de visiter un des mieux conservés, celui de Sumeg Szekesfehervar (75.000 habitants, avant Buda, siège de pouvoir temporaire), est une ancienne ville nouvelle qui, dans le contexte actuel, bénéficie de nombreuses potentialités géographiques (situation exceptionnellement favorisée); sa population a presque doublé en 30 ans. Veszprem (40.000 habitants), chef-lieu de Komitat tout comme Fehervar, doit son développement de l'après-guerre à l'installation d'une Faculté de Chimie et de nombreux instituts de recherche. Keszthely (12.000 habitants, ville balnéaire, siège de la plus vieille école supérieure d'agronomie européenne), Sumeg (visite d'un haras) et Tapolca (visite d'une grotte) sont des villes baroques. Siofok (20.000 habitants) est une ville balnéaire de masse de la côte méridionale. Balatonfüred (7.000 habitants), la plus ancienne des localités touristiques de Balaton, récemment promue ville, cumule heureusement ses fonctions balnéaires et thermales.

(4) La région a encore été très éprouvée en février-mars 1945.

